L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la Presse et Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 30 MAI 1836.

POUR PRESIDENT.

M. VAN BUREN.

POUR VICE PRESIDENT :

RD. M. JOHNSON.

Nous avons reçu la réponse de M. S. Audler à un placard distribué hier dans la ville; nous regrettons l'impossibilité où nous nous trouvons de la publier aujourd'hui.

MEXIQUE—PORT DE TAMPICO.

La goélette Bonita, capitaine Bontempe, est arrivée hier au soir en notre port venant de Tampico, en 4 jours de traversée. Nous n'avons pu obtenir aucun journal de cette place : il paraîtrait que défense avait été faite au capitaine d'en apporter aucun. Nous avons appris verbalement par les passagers de la Bonita que quelques troubles avaient eu lieu à Tampico par suite de la nouvelle de la prise de Santa Anna, mais que la population de cette ville ne s'était portée à aucune extrémité, quoiqu'elle eut menacé de le faire, par suite de la vigilance que mettait le commandant de la place à y maintenir la tranquilité

Nous devons remercier le commandant de Tampico au nom de toutes les nations du soin qu'il a pris de faire respecter les jours d'une foule de citoyens qui auraient peut être été massacrés, bien qu'ils fussent innocens de la guerre du Texas.

[illegible] aussi verbalement qu'on attendait [illegible] de Mexico pour [illegible] qui, probablement [illegible] [illegible]res en espèces.

Un passager arrivé des Oppelousas apporte la nouvelle que le colonel Wall, commandant d'une division mexicaine forte de 1200 hommes s'est, sur la requête de Santa Anna, constitué prisonnier de guerre des Texiens, ensemble avec toute sa troupe.

Dans la journée de samedi passé, le Recorder de la première municipalité a surpris plusieurs individus, qui, en violation de la loi, tenaient clandestinement une maison de jeu près des magasins bleus. Ils doivent subir aujourd'hui leur interrogatoire.

LES CREEKS—Nous lisons dans l extrait d'une lettre adressée au gouverneur de la Georgie par le major général Baily, et publié dans le Standard Union, que le parti de troupes envoyé de West Point pour s'assurer de la vérité des faits relatifs aux meurtres commis par les Indiens était de retour et annonçait qu'il avait trouvé et enterré les cadavres de huit personnes presque toutes femmes et enfans qui avaient été égorgées et auxquelles on avait enlevé la chevelure. Les corps gisaient près de l'habitation Britton Harris à environ 25 milles au Sud-Ouest de West Point.

Le major général Baily annonçait aussi, dans sa lettre, que les habitans de Lagrange, comté de Troup lui avait envoyé un exprès pour lui faire part des meurtres commis, et lui représenter en même temps la situation déplorable dans laquelle ils se trouvaient. La ville était remplie de fugitifs échappés des pays indiens. Le gé éral dit qu'il avait envoyé à leur secours deux compagnies une d'infanterie et l'autre de cavalerie, commandées par le colonel du 17e régiment.

—Un extra du Republican Herald, Columbus, du 16 dit que les Creeks renouvellent maintenant les scènes d'horreurs des Séminoles de la Floride. Le récit des meurtres qui se succèdent de jour en jour est fait pour alarmer toute la population des Etats-Unis. Une maison dans laquelle vivait un père de famille avec sa femme et ses six enfans a été tout à coup environnée par les Creeks et tout le monde y fut impitoyablement massacré. Les Indiens ne se contentèrent pas de ce crime ; autant de cadavres autant de chevelures enlevées, ils poussèrent même la barbarie jusqu'à couper la tête aux malheureux enfans. On comptait jusqu'à l'époque du 16 mai, de 40 à 50 personnes qui avaient été assassinées. Tout le pays était la proie des flammes. Les fermes, les moulins à coton, les établissemens de maïs disparaissaient sous la main de ces barbares et le malheureux planteur, dépouillé en un moment du fruit de plusieurs années d'un travail pénible, pouvait à peine conserver l'espoir de sauver sa vie et celle de ses enfans. L'émigration est générale. Depuis Irwinston, jusqu'à 31 milles au dessus de la route fédérale, toute la contrée est au pouvoir des Creeks.

Voici une liste de celles des tribus indiennes que l'on suppose être en hostilité : Une partie des Uchees, les Hitchaties, les Pah-lo-cho-ko-los, les So wok-kolos, et une partie des Ufallays. Neah-Mathlee, le chef des Hitchaties et de quelques autres tribus porte la plus grande haine aux blancs, et est décidé à se venger d'eux. Le vieux Neah-Micco, général des Creeks, peut être également considéré comme ennemi ; car il a constamment refusé d'écouter les parlementaires qui lui ont été expédiés pour obtenir de lui qu'il s'expliquât franchement sur la question actuelle.

Le fort Mitchell est très bien défendu; cependant cela n'empêche pas que les Indiens s'approchèrent dernièrement jusqu'à la distance de 30 à 50 yardes des palissades. Ils enfoncèrent l'hôpital et en enlevèrent tout ce qu'ils voulurent. Les soldats du fort ne jugèrent pas prudent d'abandonner leurs retranchemens pour aller livrer un engagement à leurs ennemis qui se trouvaient en nombre considérable.

Dans la nuit du 14 au 15, la voiture transportant la malle de Montgomery à Columbus fut attaquée à environ 20 milles de distance de cette dernière ville. A cinquante pas en avant de la voiture se tenait un postillon à cheval : tout à coup plusieurs coups de feu partirent sur lui; il aperçut une bande d'apeuprès 100 Indiens : La détonnation fit prendre le mors aux dents au cheval ; le postillon fut renversé mais il eut le bonheur de pouvoir se sauver dans les broussailles. Lorsqu'il arriva à Columbus il y trouva les chevaux de la voiture avec une partie du harnais. M. Adams, un des agens de la poste était dans la diligence lorsqu'elle versa; il parvint également à se sauver. Le cocher [illegible] qui se trouvait sur l'impériale, et M. Russell, qui était dans la voiture sont supposés avoir été tués. Sur 19 chevaux appartenant à la ligne de diligence, et qui suivaient la voiture, 3 seulement se t arrivés à Columbus ; encore étaient-ils percés de balles.

Plusieurs bâteaux-à-vapeur qui descendaient la rivière de Chattahoochee, entr'autres l'Hypérion, capitaine Smith, ont essuyé de vives fusillades de la part des Indiens campés sur l'habitation de MM. Abercrombie, à environ 8 milles de Columbus. Dans la première décharge, M Brockway, premier pilote de l'Hyperion, qui se trouvait sur le pont de la bouilloire, fut frappé à la gorge par une balle de carabine, et tomba mort sur le coup. Le second pilote, M. Smith, et quatre autres individus furent grièvement blessés

Le bâteau à vapeur Old Georgian, qui venait d'accoster à Roanoke fut brûlé par les Indiens : tout le monde du bord fut massacré, à l'exception de l'ingénieur, qui parvint à se sauver. Au même moment les Indiens mettaient le feu à la ville de Roanoke : elle fut totalement brûlée.

On avait reçu la nouvelle à Columbus qu'un engagement avait eu lieu entre la compagnie des volontaires à cheval du colonel Spivy, et un parti d'Indiens, sur la rive droite du Chattahoochee. Une vive fusillade se faisait entendre que l'action dut être sérieuse.

Le major Talbot avait fait demander un régiment des troupes du comté de Talbot ; et aussi un bataillon du comté de Harris Ces deux renforts étaient attendus avec anxiété.

Le maître de postes de Columbus, à la date du 16 au soir, écrit que deux cochers qui venaient d'arriver à cet endroit avaient apporté la nouvelle que leurs deux voitures dans lesquelles se trouvaient cinq valises et treize de passagers, et escortées par une garde de 6 hommes, formant en tout 14 personnes avaient été attaquées et prises par un fort parti d'Indiens, dans la même journée, vers midi, à 18 milles de Columbus. Les postillons laissèrent leurs voitures et parvent venir à terre pour la ville. Ils ne savaient pas quel a pu être le sort des passagers et de la garde. Le maître de postes dit qu'il a employé 50 Indiens amis, en leur allouant une gratification de $200, pour partir dans la même soirée (le 16) et tâcher de reprendre les valises. Il s'attendait à apprendre le lendemain le résultat de cette expédition.

Le *Mercury* de Charleston du 19, parle ainsi de l'événement arrivé au bâteau-à-vapeur *Hyperion*: "Le bâteau à vapeur *Hyperion*, capitaine Smith, alors qu'il traversait la barre à l'anse de Woolfolk, environ 7 milles au-dessous de Columbus, fut attaqué par les Indiens, qui tuèrent les deux pilotes, Mrs Brockway et Washington Smith, et un passager nom inconnu. Le capitaine fit échouer le bâteau sur la rive opposée de la rivière, (côté de la Georgie) où il fut abandonné. Le colonel Howard, à la tête d une compagnie de volontaires, était parti de Columbus pour aller prévenir les dépêdations qui eussent pu être commises sur le bâteau et la cargaison.

L'opéra italien, "*Il Barbiere di Siviglia*, de Rossini, a été joué, hier, avec beaucoup de succès, quoique la troupe fut incomplète, au théâtre de la rue St. Charles. L'auditoire était nombreux et des mieux choisis. Cela prouverait assez que le genre bouffe convient mieux à la Nouvelle-Orléans que le sérieux. Il y a du sang français dans les veines louisianaises ; et, généralement parlant, quelque mérite qu'aient les acteurs, on ne va pas au théâtre de la Nouvelle-Orléans pour pleurer.

Notre opinion est qu'une bonne troupe bouffe, qui pourrait à la fois jouer le comique et un peu de sérieux, réussirait à la Nouvelle-Orléans : avis donc à ceux qui ont l'intention de former des troupes italiennes à venir.

demain dernier" sera reproduite nouveau ce soir et

Nouvelles de

Le navire *Norma*, capitaine [illegible] est arrivé à Charleston dans la soirée du 17, [illegible] du Havre, d'où il est parti le 11 d'avril, [illegible] journaux et des dates commerciales de cette [illegible] jusqu'au jour de son départ.

Les nouvelles politiques sont sans intérêt.

Le *Gallighani's Messenger* du 8 dit : "le bruit court que M Serrurier est sur le point de partir pour Washington pour aller reprendre ses fonctions de chargé d'affaires.

La discussion de la taxe imposée sur le sucre de betteraves continuait à la Chambre des députés à la séance du 8; rien n'avait été décidé à ce sujet.

Les journaux les plus récens de Cherbourg annoncent que plus de 80 navires avaient relaché dans ce port par suite de coup de temps qui eut lieu sur les côtes de la Manche.

La même tempête occasionna des sinistres déplorables sur la côte de la commune de Camanant. Trois navires sombrèrent en pleine mer, cinq autres furent jetés sur les rochers et mis totalement en pièces, et trois autres vinrent échouer sur le rivage.

Les rapports de la frontière d'Espagne n'offrent rien de nouveau ; les Carlistes, au nombre de 7000 hommes se cupaient Euqui du 1er. au 5; leur intention, disait-on, était de forcer la ligne de Cordova. Les dates de Madrid allaient jusqu'au [illegible] ; Mendisabal paraissait être plus solidement établi que jamais.

—Le navire Francis Depau fut vendu au Hâvre le 8 d'avril et a produit 45,560 francs. On supposait qu'un Américain en était l'acquéreur.

HAVRE, 7 avril.—*Café.*—Le marché a été assez animé, cependant il ne s'est manifesté aucune alternation dans nos quotations. Les ventes embrassent—95 sacs bon ordinaire de St. Domingue à 70 7-8; 85 de Bahia ordinaire à 63 3-4, 84 do Rio, ordinaire pour export à 73 1-8; 279 do. Bourbon, acquittés, 1 f 37 1-8; 392 do. avarié, de St, Domingue, en vente publique et acquittés, à 1 f. 16 et 1 f. 20. Total 806 sacs.

Coton.—Les demandes pour ce lainage ont été très froides et limitées pendant les dernier 8 jours: mais les détenteurs n'ayant jusqu'ici montré aucune envie de presser les ventes, nous ne pouvons notifier aucun déclin dans nos prix.

Les transactions ne comprenant que 1409 balles, dont 445 Louisiane de f. 127, 40 à 175 f; 213 do Uplands de 143 à 152 50; 70 do Mobile de 137 50 à 152 50; 292 Fernambouc de 143 50 à 182 50; et 389 Bahia de 138 à 186 ; le tout acquitté:

Les arrivages dans le même temps ont été de 3601 balles toutes de descriptions américaines.

Existences au 31 mars,	30476 b. dont	26297 des E. U.	
Arriv. jusqu'au 6 avril,	3601 "	3601	
	30077	34898	
Ventes jusqu'au 6 do.	1409 "	788	
Existences au 6 do.	27668	34170	

N. B. Une erreur s'est glissée dans notre dernière revue; la comparaison des arrivages, exportations et stock de coton jusqu'à fin de Mars devrait être comme suit :

Stock au 30 mars 1836	30476 b. dont	26297	b. E. U.
Do. do. 1835	36659 "	35537	
Imp. des 3 ders m 1836	115085	105295	
Do 1835	89488	77563	
Export. do. 1836	103529	91534	
Do. 1835	67762	61686	

SUCRE—Le marché est très peu animé. La bonne quatrième Martinique et Guadeloupe est quotée à 38f. 75 c. en entrepôt. Nos existences sont de 400 boucaults.

HAVRE 8.—Ventes de la journée.—Coton—18 balles Louisiane à 147 f; 20 do à 125; 19 Uplands à 155; 75 do de 145 à 150; 10 Bahia à 125; Café 140 sacs Haïti à 71 1-4 Sucres, 60 boucaults, jaune à 64.

LE HAVRE 9. Notre marché au coton est tout-à fait calme, et pendant les 3 derniers jours la totalité des transactions n'excède pas 600 balles. Les prix, néanmoins, se maintiennent et ne paraissent pas avoir une tendance à baisser, quoique cette suspension dans les demandes semble devoir continuer long-tems encore. L'impression reçue que votre récolte n'excédera pas 1,300,000 balles donne beaucoup de confiance aux détenteurs.

LE HAVRE, 9.—Notre marché se maintient dans le même calme. 75 balles pour lesquelles il avait été refusé 147 f. Se sont vendues, hier, à 145, (la baisse est d'un demi-cent.

Plusieurs lots que l'on attend ont été vendus la semaine dernière de 145 f. à 150f. A leur débarquement, il y a eu des objections et le vendeur fut obligé de réduire le prix de 2 1-2 à 10 centimes.

LE HAVRE, 11.—Notre marché au coton est peu animé, mais les prix n'ont pas baissé ; tout dépend des envois qui se feront ; s'ils ne sont pas très forts, les quotations se maintiendront.

MONTREAL, 27 *avril.*

La débâcle.—Mardi dans l'après-midi notre ville a été témoin d'un de ces accidens causés par la glace, et qui ne s'était pas renouvelé depuis assez longtems. Vers deux heures de l'après-midi la glace commença à descendre, mais comme elle conserve encore beaucoup de force au bas de la ville il n'y est guère que la partie supérieure de cette vis-à-vis de la rue St. Paul qui ait quelques progrès.

Bientôt ces obstacles rencontrés plus bas, elle commença à s'élever sur elle-même et à se répandre sur les quais avec une force et une rapidité étonnante. Bien-tôt elle s'éleva à l'égalité des édifices, et poussée hors du lit de la rivière elle alla frapper contre plusieurs bâtisses qu'elle ensevelit bientôt sous elle. Un hangar appartenant à Mr. Shaw a été complètement renversé. Toute la façade d'une voute appartenant à M. Fry, et occupée par Mittleberger et Platt a été abattue. La distillerie de M. Hendyside n'est plus qu'un monceau de ruines. Ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'une petite maison adjoignant la distillerie, occupée par un tonnelier du nom de White a été aussi abîmée sous les glaces. Lui, sa femme et ses enfans se trouvaient dans la maison et ils ont été les victimes de ce funeste accident. Depuis hier un grand nombre de personnes travaillent à enlever la glace pour en retrouver, mais inutilement. En outre il n'y a pas à douter, qu'ils n'aient été broyés en pièces par ce monceau énorme et par les ruines de la maison brisée.

Hier, la glace est demeurée stationnaire. Les eaux sont extrêmement hautes et inondent plusieurs rues sur la Pointe-à-Callière. Les Sœurs Grises ont eu un peu à craindre, la glace ne s'est guère arrêtée qu'à une quarantaine de pieds du couvent. Ce matin le milieu du fleuve est libre devant la ville et plus bas. Cependant il reste encore beaucoup de glace sur les quais et près des rivages. Nous ne pensons pas qu'il y ait de vaisseaux dans le port encore cette semaine.—*Minerve de Montréal.*

Conseil de la Première Municipalité.

SEANCE DU 27 MAI 1836.

Le conseil s'est assemblé conformément à l'ajournement.

Le Recorder ayant invité le secrétaire à faire l'appel nominal, les membres présens furent Messrs. Armas, Bertus, Bouligny, Buisson, Canon, Cougot, Duplessis, Fraille, Guillot, High, Johns, Lafargue, Lessepa, Mercier, Philips, Pichot, Pitot, Roselius, Strinder et Thomas.

Sur motion de Mr Buisson, un congé d'absence a été accordé pour cette séance à Mr. J. Laurent.

Sur motion de Mr. High, un congé d'absence a été accordé pour cette séance à Mr. Wilcox.

Après lecture et approbation du journal de la séance précédente, lecture a été faite de la lettre du maire en date de ce jour informant qu'il transmettait au conseil l'acceptation de la part de la Banque des Améliorations, des conditions de la résolution du 20 du courant, et demandant qu'il soit fait une appropriation pour cet objet et pour les dépenses courantes.

Sur motion de Mr. Armas, et après dispensation des règles:

Résolu que le maire est et demeure autorisé à faire escompter à la Banque des Améliorations de la ville de la Nouvelle Orléans, un billet payable à six mois de la somme de trente mille piastres, à l'effet de payer à la dite banque la somme due sur les $50,000 d'actions qu'il a été autorisé à prendre à la dite banque, ainsi qu'à l'effet de pourvoir aux dépenses courantes de la première municipalité.

Lecture a été faite d'un second message du maire soumettant à l'approbation du conseil les cautionnemens offerts par divers officiers de la Municipalité.

Sur motion, résolu que Mr J Bertrand caution de Mr J. Bayon, r. L. B. Macarty, caution de Mr. O. Love Le Blanc, caution de Dupeuch et Maunsel White caution de Mr. Casimir Prieto, dme. Livaudais Beaumont caution de Mr D. Doriocourt, MM. J. C. Cunningham et John A. Zacharie cautions de Mr. John Wales, Messrs. Jean Dutour et C. Cuvillier cautions de Mr. A. Lizardi, Mr. Gallien Préval caution de Mr. Pierre Allard, Mr. François Daubert, caution de Mr. N. Durel, Mr. Nicolas Girod caution de Mr. J. Atocha, Mr. Ed. Montégut caution de Mr. Raimond Montégut, et Mr. F. V. Bienvenu caution de Mr. P. T. Bienvenu sont et demeurent acceptés par le conseil.

Lecture a été faite d'une lettre de la compagnie de la Pompe Lafayette No. 3, demandant une appropriation pour construction d'une case à pompe, et pour l'achat d'une nouvelle pompe.

Mr. Canon a présenté une résolution appropriant une somme de 7,500 pour cet objet, laquelle, sur motion a été référée au comité des constructions, lequel devra faire un rapport à la séance prochaine

Lecture a été faite d'une pétition des ouvriers paveurs de la Première Municipalité demandant une augmentation de leur salaire et qu'il soit passé des réglemens généraux relativement aux heures du travail.

Sur motion de M. Canon, résolu que la dite pétition soit référée au comité de pavage, lequel devra présenter un rapport à la séance prochaine.

Lecture a été faite d'une lettre de J B. Hardy, h. c. lyonnais, demandant une pension.

Sur motion de M. Canon, la dite lettre a été référée au comité des réclamations.

Lecture a été faite d'une lettre de M Morière Fazende, gardien de la poudrière, exposant les réparations à faire à la poudrière.

Sur motion de M. Mercier, la dite lettre a été référée au comité des constructions.

M. Roselius, rapporteur du comité chargé de s'enquérir du prolongement de la rue des Ursulines, a rapporté la résolution suivante, laquelle, après dispensation des règles, a été adoptée, et sur motion, le dit comité a été déchargé.

Résolu que la rue des Ursulines soit prolongée et ouverte sous la surveillance et la direction de l'ingénieur civil de la Première Municipalité, jusqu'à la rue Derbigny, et que l'offre faite par les propriétaires des terrains au travers desquels la dite rue doit passer, d'abandonner à la Corporation le terrain nécessaire au prolongement de la dite rue, à condition que la Corporation se charge de faire leurs banquettes en briques et en curbstones, en face de leurs propriétés, aux frais de la dite Corporation, soit et demeure acceptée, et que le Maire est invité à faire passer les actes nécessaires avec les dits propriétaires.

M. Thomas, rapporteur du comité chargé de s'enquérir des secours à accorder aux indigens de la Première Municipalité, a présenté sur cet objet un rapport accompagné de résolutions, lesquels, sur motion de Canon, devront être imprimés et mis à l'ordre du jour pour être en séance prochaine.

Sur motion, et après considération la résolution à seconder de la dite pris en considération la résolution à accorder aux indigens, fut adoptée comme amendement de M. Roselius.

Résolu, que le Maire est et de Pichot, et un sous-agent sur le Trésorier de la Première Muni autorisé à tirer somme de mille piastres, laquelle devra être pour un comité de charité du Conseil, pour être distribuée aux victimes infortunées de l'incendie qui a eu lieu dans la 3me Municipalité, le 18 du courant, parmi ceux qui par suite de cet incendie se trouvent sans asile.

Sur motion de M. Pichot, le Recorder a nommé les membres du comité de charité.

Messrs. Pichot, Roselius et Mercier ont été nommés de ce comité.

M. Canon a présenté une résolution requérant le comité des constructions, de faire un rapport sur les réparations à faire aux deux halles, ainsi qu'à la pompe à feu.

La dite résolution a été mise à l'ordre du jour.

Sur motion de M Buisson et après dispensation des règles,

Résolu, que le Voyer de la Première Municipalité, et l'aide-architecte chargé spécialement de la conduite des travaux des nouvelles prisons, sont requis de remettre immédiatement à l'ingénieur civil, un plans et autres documens relatifs aux dites prisons, afin que cet officier puisse s'entendre de suite avec le Maire pour les achever dans le plus court délai.

Résolu que le maire est invité à faire adjuger, au rabais, aussitôt que les plans et devis lui auront été fournis, les différ- ns genres de travaux nécessaires au parachèvement des nouvelles prisons.

Il est de plus résolu que M. Voilquin continuera à être employé comme aide-architecte chargé spécialement de la conduite et de la surveillance des travaux à faire aux nouvelles prisons et recevra un salaire de cent piastres par mois.

Sur motion de M. Lesseps et après dispensation des règles,

Résolu que le maire et le comité de finance soient autorisés à recevoir des institutions de banque de cette ville, ou de toutes autres personnes, des propositions pour la négociation d'un emprunt jusqu'à la concurrence d'un million de piastres et que le comité soit chargé de rapporter dans le plus bref délai, sur les propositions les plus avantageuses qui auront été faites.

Sur motion de M. Pichot et après dispensation des règles,

Résolu que l'ingénieur civil soit requis de fournir dans le plus court délai possible, un état des réparations nécessaires à la halle aux légumes, ainsi que de l'agrandissement de cette halle sur l'emplacement maintenant occupé par la pompe à feu, ainsi qu'un devis estimatif de ces travaux.

Il est de plus résolu que l'ingénieur civil fournisse aussitôt que possible, un plan et devis d'un étage à construire au dessus de la halle aux bouchers, ainsi que d'un portique des deux côtés de la dite halle.

M. Pichot a présenté une ordonnance concernant le remblai des terrains dans la 3e. ville municipalité. Ladite ordonnance a été mise à l'ordre du jour.

Sur motion de M. Armas, résolu que le maire soit prié de faire connaître à la prochaine séance de ce conseil, ou aussitôt qu'il le jugera convenable, le montant des billets provenant de la vente des terrains en face du carré de la ville, qui ont été versés dans la caisse d'amortissement au crédit de la première Municipalité.

Sur motion de M. Mercier après dispensation des règles, et un amendement de M. Canon, la résolution suivante a été adoptée.

Résolu que la résolution de l'ancien conseil de ville passée le 11 décembre 1835 et approuvée par le maire, allouant une somme de cent piastres par mois à M. Bigot pour tenir une école de dessin pour les indigens, est et demeure maintenue, et qu'à l'avenir le salaire approprié pour l'objet ci-dessus, lui sera payé par le trésorier de la première Municipalité, sur le mandat du maire, et que la condition spéciale du dit émolument soit que M. Bigot admettra gratuitement dans son école le dessin les enfans indigens de la Première Municipalité recommandés par le maire ou par tout alderman de la dite Municipalité

Il est de plus résolu qu'il sera nommé un comité permanent de l'instruction publique lequel sera chargé de visiter la dite école de dessin, et d'en faire de temps à autre un rapport au conseil. MM. Canon, Pilot et Mercier ont été nommés du comité permanent de l'instruction publique.

Sur motion de M. High, la résolution suivante a été adoptée, avec un amendement de M. Lesseps, et un sous amendement de M. Buisson,

Résolu que le comité de salubrité auquel M. High sera adjoint, devra présenter une ordonnance ayant pour objet d'adjuger à l'entrepren- le balayement, le nettoiement, l enlèvement des boues, et le lavage des rues de la 1re. municipalité, et que ledit comité s'adressera au voyer pour obtenir le montant approximatif des sommes maintenant dépensées pour cet objet.

Sur motion de M. Canon et après dispensation des règles,

Résolu que la Première Municipalité accorde à la société catholique de la Nlle-Orléans pour venir au secours des orphelins, l'usage de la maison autrefois appartenant à M. E. Blanc, et ce pour l'espace de deux années à partir de l'expiration du bail qui peut exister entre M. Blanc et la corporation.

Sur motion le Conseil s'est ajourné à vendredi prochain 3 de juin à 5 heures de l'après-midi.

Pour copie conforme à l'original.

D. AUGUSTIN—secrétaire.

Marié, samedi soir 28 courant, par le Rév. Abbé Moni, Mr. Théodore Montreuil à Mlle. M. A. Cécilia Pemberton, tous deux de cette ville.

☞Nous rappelerons au public que c'est aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, qui se fait la vente des terrains appartenant à la succession de Paul Lacour Dubourg, décédé. Ces terrains sont situés au fbourg Carrollton, la vente se fait par le Régister des Testaments.

☞On nous prie d'annoncer une vente considérable de linge de lit, chemises de toiles fines, buttes, chapeaux, bonliers et brodequins, de la faillite Malcolm Marchlam, rue de la Vieille Levée, no. 29, par Fernandez & Whiting, aujourd'hui à 10 heures précises. Les condition, qui sont avantageuses, seront annoncées au moment de la vente. 30 mai

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, 28 mai 1836.

COTON.

90 balles	Texas,	16 cts.
51 do	Mobile,	16½
67 do	Différentes sortes,	15¾
208		

JOURNAL MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés

Navire Marengo, Larkin, Hivre, Perret & Gilly.
Barque Brothers, Bartholomew, Liverpool,
H G Cammack & co.
Brick Monticello, Robinson, Baltimore. L H Gale.
Brick Sea Bird, Mayberry, Baltimore, L H Gale.
Brick Birkby, Johnson, Liverpool, H C Cammack.
Gos. Banner, Richardson, Havane, W Foster
Bateau à vapeur Rocky Mountain, Pilcher, Nashville.

Arrivés.

Le bateau de remorque Hudson, Howren, des passe, a amené la barque Cossack, brick Patriot et la goélettes Niles.

Navire Join Sergeant, Vandyke, New York,
Barque Cossack, Clark, 24 jours de Portsmouth
Barque Poacher, Foster, 22 jours de Baltimore.
Barque Agnes & Ann, Roper, Liverpool,
Brick Patriot, Hammond, 13 jours de Baltimore.
Goël Bonita, Bontempe, 4 jours de Tampico,
Bateau à vapeur Watchman, Gabarouche, Lafourche
Bat à vapeur Lamplighter, Hall s, Batesville,
Bat de remorque Shark, Thomas, Apalachicola,
Bateau à vapeur Teche, Dough St. Martinsville.
Bateau à vapeur Black Hawk, Gordon, Opelousas.
Bateau à vapeur Mediator, Butler, Cincinnati.
Bateau à vapeur Yellow Banna, Wilson, Tchula.

MEMORANDA.

Les navires Olympia, Shaw et Lyons, sont partis du Havre pour ce port le 11 avril; l'Hermitage était en charge pour ici.

M. J. JANDOT, ayant donné sa démission au couvent, a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il pourra disposer de ses matinées, trois fois par semaines pour les personnes qui désireraient prendre des leçons sur le piano ou de flûte.

20 mai—1

Le soussigné étant sur le point de partir pour France [illegible] public qu'il a donné procuration à M D. Lachaise, chargé de ses affaires pendant son absence. Les personnes à qui il doit sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui lui doivent de venir payer dans le plus court délai.

30 m i—3 J. CASENEUVE.

Le soussigné partant pour France prie les personnes qui lui doivent d'avoir à payer ; celles qui auraient des réclamations à lui faire de se présenter de suite; et en son absence, à Mr. Gor. Piessy, son chargé de pouvoir.

30 mai—3 W. KEPPELL.

Mr. Le Recouvreur, pharmacien, le représente à sa pharmacie et continue à la gérer. Ses talents, son exactitude et son intégrité à remplir les obligations que lui imposent sa profession, lui ont acquis toute ma confiance, et sont autant de garanties pour les personnes qui daigneront l'honorer de la leur.

30 mai JH. LAVENUE.

TRAITES sur New York, à vendre par
12 mai—7 M. DE LIZARDI & Co.

TRAITES sur France, à vendre par
13 mai R A LEFEBVRE, St Levée et Levée.

BOTTES, Souliers & Brodequins—50 caisses, reçus par le navire Ohio, à vendre par
28 mai R G HOBBS, 12, rue de la Douane.

SACS A PITRE—20 balles, à vendre par
28 mai R G HOBBS,
12, rue de la Douane.

CHANDELLES DE SUIF—200 caisses de la marque de James Blake & Co., reçues et à vendre par Wm. G. HEWES & Co.
28 mai 47, rue du Camp.

DEPOT de Voitures de la Louisiane—No. 46 et 48, rue Royale; les soussignés reçoivent par tous les arrivages de New York de nouvelles voitures et ont en ce moment en débarquement 48 car rosses, parmi lesquels des barouches, huntsmen, boguys; cabriolets, à deux places, do. à 1 place; landeaux, charriots légers, &c. &c. tous parfaitement fini et du meilleur style des diverses manufactures des Etats-Unis.—Les dites voitures seront vendues à des prix très modérés et à des conditions avantageuses.

24 mai—15 H. BEACH & Co.

THEATRE D'ORLEANS.

Représentation

Quelques jeunes amateurs de cette ville guidés par cet esprit d'humanité qui les distingue, et secondés par le talent des dames artistes du Théâtre d'Orléans, donneront Jeudi, 2 juin prochain, au bénéfice des Orphelins, une représentation composée de

Angelo ou le Tyran de Padoue,
Drame en 3 actes, par Victor Hugo.
Suivi de la première représentation de
SIMPLE HISTOIRE.
Comédie vaudeville en 1 acte, de MM. Scribe et de Courcy.

☞Le tableau pour la location des loges sera ouvert mardi 24 courant. S'adresser à M. Dupremont.

Théâtre St. Charles.

COMPAGNIE ITALIENNE.

Au Bénéfice de Signora MAROZZI, et seconde apparition de Signor Orlandi—Buffo comique.

Lundi, 30 on représentera pour la seconde fois, l'Opéra de Rossini de

IL BARBIERE DI SIVIGLIA.

Il conte Almaviva . . . . Signor Ravaglia; Il Dottore Bartolo, Orlando; Figaro, DeRosa; Don Basilio, Sabatello, Manetti. ROSINA. Signora Marozzi.

MALLE.

L'Esprit de la NLLE. ORLEANS.

Plaisirs par barils. Echo est aujourd'hui de six donneront, d'après le tarif Prospère, les boulangers chaine, à partir de lundi, 30 du cou la semaine prononces de pain pour un escalin. Les pains sante deux un escalin pèseront vingt-cinq pour cent [illegible] pour
30 mai. D. PRIEUR, maire.

AVIS—M. Holland prend ce moyen pour adresser à ses amis et au public ses sincères remercîmens de la libéralité avec laquelle ils ont soutenu à son bénéfice, au théâtre St. Charles. C'était véritablement une belle chambrée ! et le bénéficiaire se rappellera longtemps la soirée. 30mai

DERNIER AVIS—Les personnes qui désireraient assurer le retour de l'opéra italien pour la saison prochaine, sont invitées à se réunir dans le salon du Théâtre St. Charles, ce soir à 5 heures. De cette assemblée, dépendra la continuation de l'Opéra Italien dans cette ville.

30 mai—1 JAMES H. CALDWELL.

AVIS—Une assemblée des actionnaires du steamer Merchant aura lieu au bureau de l'Assurance de l'Océan, mercredi, le 1er juin, à midi, pour déclarer un dividende et pour d'autres objets; les actionnaires sont priés d'apporter leurs reçus ou preuves au capital.

30 mai JOHN KILSHAW, jr.

Compagnie d'Assurances de l'Océan.

GEORGE EUSTIS ayant fait la demande du renouvellement du certificat no 13 de 15 actions de capital, perdu ou égaré, il est notifié par les présentes qu'un nouveau certificat lui sera délivré, à moins que l'original ne soi produit dans le délai de 3 mois. 30 mai W. TUFTS, secretaire.

QUATRIÈME dividende de Wm. Kenner & Co.—Un dividende de quatre pour cent sera payé aux [illegible] de ladite faillite, en présentant
30 mai—3 RICHARD REID, syndic.

A LOUER A BAIL—Une jolie propriété située à Biloxi, dans le centre du village, vis à vis la passe et l'île à chevreuil, entre les wharfs de M. Henry Krohn et Caillavet.

La situation de cette propriété est sans contredit une des plus agréables de l'endroit, tant sous le rapport de cette que pour la facilité avec laquelle on peut aborder le rivage. Sur cette propriété se trouvent deux maisons de puis-ans appartemens chacune, le tout bien entouré. S'adresser rue Bourbon, entre Dumaine et St. Philippe, no. 279. 30 mai—4

FARINE—150 Barils farine supérfine, en magasin et à vendre par R GROWNING.

TABAC—19 boucauds tabac du Missouri, en débarquement du Sabean à vapeur Talma, à vendre par [30 mai.] R. GRONING & Co.

FARINE, PORC, JAMBON & GRAISSE
A vendre par
30 mai 38, Nouvelle-Levée.

FARINE, WHISKEY—1000 barils farine, de chalan—100 de whisky rectifié, en débarquement du steamer Mediator, à vendre par
20 mai ORAIN & MIGNON, 7 Nlle Levée.

BŒUF—192 barriques prefumé de Cincinnati; 5 lo bœuf séché, à vendre par
30 mai ORAIN & MIGNON, 7 Nlle. Levée.

SAINDOUX—1500 barillets saindoux en feuilles, à vendre par
30 mai ORAIN & MIGNON, 7 Nlle Levée.

MAQUEREAU—Du barils Mequereau, no. 3, 56 demi do no 1 do; 30 demi do no. 2, en fabriquement [illegible] à vendre ROBERT H. WHITE,
30 mai 25, rue des Magasins.

CHARBON DE FORGE de la meilleure qualité, à vendre en lots convenables aux chteurs, à bas prix, par W E & R MURPHY,
30 mai 133, Bassin.

REÇU par le brick Globe, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné à des prix et conditions avantageuses,

59 Barriques vin rouge ; Perliac, Médoc 1833,
26 do do do Margaux do 1831,
26 do do do St. Julien do
20 demi pipes eau-de-vie de Cognac de la marque de S S. Dupuy,
1 do. do do vieille de 1820.
20 Barils vinaigre blanc,
400 Sacs bouchons demi longs fins de 500 dans chaque sac,
45 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
R A. LEFEBVRE,
30 mai Encoignure St. Louis et Levé

Mathieu Morgan et autres, pour l'usage de W H Crane contre Myles Burke.

COUR de District, en vertu d'un ordre de saisie et de vente à moi adressé, j'exposerai en vente à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues de Chartres et St-Louis, en cette ville, le vendredi le 1er juillet à une heure de relevée.

La propriété mentionnée et décrite dans le dit ordre de saisie et de vente. Savoir :

Huit lots de terre situés faubourg Livaudais et désignés sur un plan du dit faubourg par les nos. 1, 2, 3 4, 5, 6, 7 et 8, dans l'îlet no. 8.

Les dits nos. 1, 2 et 3, formant l'encoignure des rues Fulton et Huitième, mesurant chacun quarante cinq pieds et quatre pouces de face à la huitième rue sur une profondeur de cent vingt cinq pieds.

Les lots no. 7 et 8, formant l'encoignure des rues de la levée et huitième, mesurant chacun quarante un pied, un pouce de face à la rue de la levée.

Le lot no. 7 ayant une profondeur de cent soixante pieds faisant face à la Huitième rue, et cent quarante neuf pieds, deux pouces sur la ligne qui le divise du lot no. 8.

Le lot no. 8, ayant une profondeur de cent quarante neuf pieds, deux pouces, sur la